

EN FRANCHE-COMTÉ, LA POPULATION ACTIVE DIMINUERAIT DE 4,8% À L'HORIZON 2020

En 2020, si les tendances passées se prolongeaient, la Franche-Comté compterait 514 000 actifs, soit 4,8% de moins qu'en 2006. Le vieillissement de la population, l'arrivée de générations moins nombreuses sur le marché du travail et les migrations résidentielles expliqueraient cette baisse. Toutefois, selon les hypothèses retenues (renforcement de l'activité féminine et des seniors, évolution des comportements migratoires...), la tendance pourrait être plus modérée voire s'inverser.

Entre 2006 et 2020, si les tendances passées se poursuivent (cf. méthodologie), le nombre d'actifs⁽¹⁾ francs-comtois baisserait de 4,8%,

passant ainsi de 540 000 à 514 000 individus. À l'inverse, la population totale augmenterait de 3,1% et s'élèverait à 1 183 000 habitants en 2020. Les départs à la retraite des générations nées pendant le baby-boom et l'arrivée sur le marché du travail de générations moins

nombreuses expliqueraient la baisse de la population active. La Franche-Comté ne serait d'ailleurs pas la seule région française à connaître une telle évolution puisque cette dernière concernerait treize des vingt-deux régions métropolitaines. Au sein du Grand Est⁽²⁾, hormis l'Alsace, la Franche-Comté serait moins touchée par la

perte d'effectifs (- 4,8%) que la Lorraine (- 7,4%), la Bourgogne (- 8,0%) et Champagne-Ardenne (- 9,4%). Parmi les régions enregistrant une hausse de leur nombre d'actifs, celles du sud de la France et l'Alsace auraient une croissance assez forte tandis que l'augmentation serait beaucoup plus modérée en Île-de-France, en

1) Les effectifs d'actifs sont obtenus par application d'un taux d'activité à la population totale projetée. La définition du taux d'activité est modifiée depuis l'enquête annuelle de recensement de 2004 afin d'adopter les critères du BIT (cf. définitions). Le calcul de ce taux rapporte le nombre d'actifs à la population des 15 ans et plus. Quelle que soit la région considérée, l'évolution des taux d'activité est la même qu'au niveau national.
2) Le « Grand Est » regroupe l'Alsace, la Bourgogne, Champagne-Ardenne, la Franche-Comté et la Lorraine.

Avertissements

Évolutions de l'emploi et du chômage

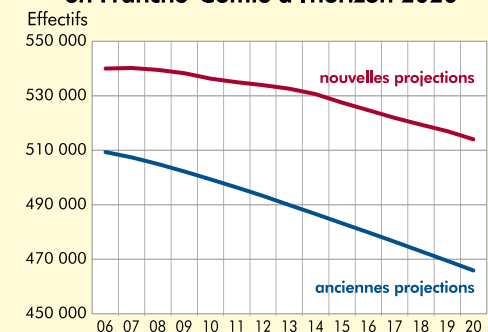
Quelles que soient les tendances à venir, il faut se garder d'associer au premier abord l'évolution de la population active et celle du taux de chômage. En effet, les projections d'actifs prennent en compte les actifs ayant un emploi et les chômeurs. De surcroît, le marché du travail ne se réduit pas à une équation entre l'offre et la demande d'emplois. Le niveau et la qualité de la ressource en main-d'œuvre, que les entreprises peuvent trouver sur place, constituent des facteurs de maintien ou d'implantation d'activités économiques sur un territoire.

De nouvelles projections d'actifs

Les projections d'actifs, réalisées dans cette étude, diffèrent de celles publiées lors des cinq dernières années⁽¹⁾. En effet, afin de tenir compte des évolutions démographiques récentes, de nouvelles données ont été intégrées dans le modèle. Tout d'abord, les projections de population totale, sur lesquelles s'appuient les projections d'actifs, ont été révisées avec les résultats des premières enquêtes annuelles de recensement. Le calcul des quotients migratoires repose donc désormais sur la période de référence 1990-2005 au lieu de 1990-1999 (ou 1982-1999). Le modèle intègre en outre de nouvelles tables de fécondité et de mortalité. Ces changements aboutissent à une évolution plus favorable de la population totale pour la France métropolitaine, comme pour la majorité des régions dont la Franche-Comté. Ensuite, le calcul de la population active pour les nouvelles projections utilise les taux d'activité observés entre 2002 et 2006.

L'impact de la réforme des retraites de 2003 est ainsi pris en compte et celui de la réforme de 1993 réajusté. De surcroît, un nouveau concept de taux d'activité est retenu (cf. méthodologie). En définitive, toutes ces modifications aboutissent à une différence de +44 000 actifs à l'horizon 2020, en Franche-Comté entre les anciennes projections et celles diffusées dans cette publication.

Comparaison des projections d'actifs en Franche-Comté à l'horizon 2020

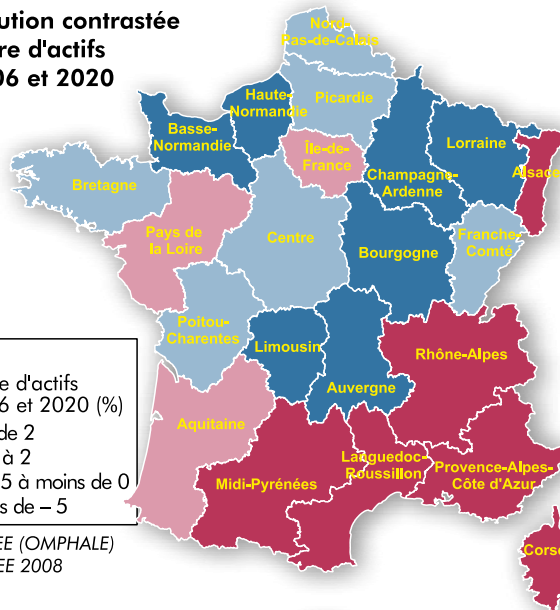


Source : INSEE - OMPHALE

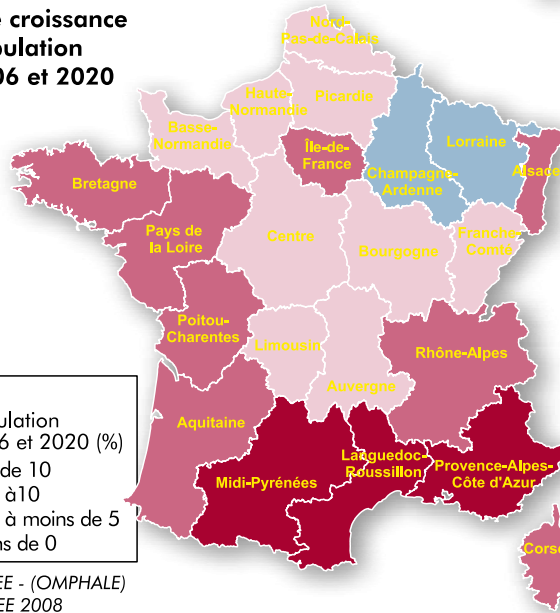
Années

1) Voir notamment C. LÉONI, Les métiers face aux départs en retraite : des besoins par milliers, INSEE Franche-Comté, L'essentiel, octobre 2004, n°75, disponible sur <http://www.insee.fr>

Une évolution contrastée du nombre d'actifs entre 2006 et 2020



Une forte croissance de la population entre 2006 et 2020



Aquitaine et dans les Pays de la Loire.

Dans la majorité des régions françaises, le nombre d'actifs atteindrait son maximum entre 2006 et 2020 avant de décroître. Pour la Franche-Comté, comme pour la Picardie, la Haute-Normandie, le Centre, Poitou-Charentes et le Nord-Pas-de-Calais, l'année d'inflexion aurait lieu en 2007 ou en 2008. Parmi les autres régions, l'Île-de-France, les Pays de la Loire, la Bretagne, l'Alsace, l'Aquitaine et la Corse l'atteindraient entre 2013 et 2015 alors que Rhône-Alpes devrait la rejoindre en 2019. Seules trois régions (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur) connaîtraient leur année d'inflexion au-delà de 2020 alors que, pour les six dernières⁽³⁾, elle aurait déjà été atteinte en 2006. Ces dernières régions sont aussi celles où la baisse du nombre d'actifs entre 2006 et 2020 serait la plus importante.

Les actifs francs-comtois

En Franche-Comté, la population active a crû de 4,7% entre 1990 et 1999. Elle comprend 500 100 personnes en 1999. Le nombre d'actifs ayant un emploi a aussi augmenté mais à un rythme moins soutenu (+3,6%). La part de ces actifs occupés est passée de 90,7 à 89,7% au cours de la période. La structure de la population active a évolué dans les années quatre-vingt-dix. Les actifs les plus jeunes (20 à 39 ans) comme ceux plus âgés (60 ans ou plus) sont, en proportion, moins nombreux (respectivement - 5,1 et - 0,8 points). Les jeunes actifs représentaient 49,4% de la population active en 1999 (pour 54,5% en 1990) et les seniors, 1,6% en 1999 (pour 2,4% en 1990). Par ailleurs, la population active de Franche-Comté s'est féminisée. En 1999, 44,7% des actifs étaient des femmes contre 42,9% en 1990.

Au 1^{er} janvier 2006, la Franche-Comté compte 540 000 actifs. Neuf actifs sur dix occupent un emploi, 53,9% sont des hommes et les trois quarts ont entre 30 et 59 ans. Les 60 ans et plus ne représentent à cette date que 1,7% de l'ensemble des actifs.

Une augmentation de 4,7% du nombre d'actifs francs-comtois entre 1990 et 1999

| | Population active totale | Population active ayant un emploi (en %) |
|------------------|--------------------------|--|
| 1990 | 477 444 | 90,7 |
| 1999 | 500 051 | 89,7 |
| Évolution (en %) | +4,7 | - |

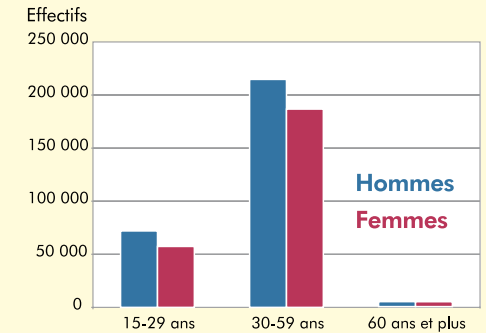
Source : INSEE (recensements de la population)

Structure comparée de la population active franc-comtoise entre 1990 et 1999 Unité : %

| | Actifs âgés de | | | Actifs de sexe | |
|------|----------------|-------------|----------------|----------------|----------|
| | 20 à 39 ans | 40 à 59 ans | 60 ans ou plus | féminin | masculin |
| 1990 | 54,5 | 40,9 | 2,4 | 42,9 | 57,1 |
| 1999 | 49,4 | 47,7 | 1,6 | 44,7 | 55,3 |

Source : INSEE (recensements de la population)

Répartition de la population active par sexe et par âge en 2006 en Franche-Comté



3) Il s'agit de l'Auvergne, la Basse-Normandie, la Bourgogne, Champagne-Ardenne, le Limousin, et la Lorraine.

En Franche-Comté, il y aurait 1,7 actif pour un inactif de 60 ans ou plus en 2020

| | 2006 | 2020 | Évolution (en %) |
|--|---------|---------|------------------|
| Population sans emploi et n'en cherchant pas, âgée de 60 ans ou plus | 234 000 | 306 200 | +30,9 |
| Population active | 540 000 | 514 000 | - 4,8 |
| Ratio de dépendance (*) | 2,3 | 1,7 | - 27,3 |

(*) i.e. actifs de 15 ans ou plus / inactifs de 60 ans ou plus
Source : INSEE (OMPHALE)

Des facteurs démographiques et comportementaux au premier plan

Plusieurs facteurs contribuent à l'évolution des ressources en main-d'œuvre : des éléments démographiques d'abord tels que le vieillissement de la population et les migrations résidentielles ; d'autres facteurs ensuite comme la modification des comportements d'activité. Entre 2006 et 2020, l'impact de la démographie engendrerait une perte moyenne annuelle de 2 600 actifs en Franche-Comté (- 0,49% par an). Près des deux tiers de ce déficit seraient dus au vieillissement de la population alors que le tiers restant serait

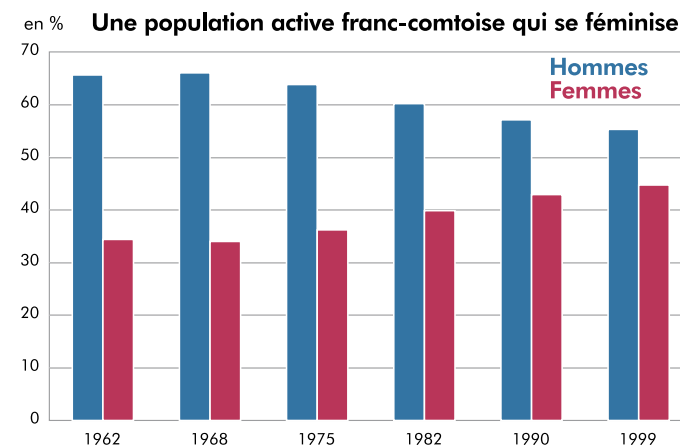
imputable aux migrations. Parmi les autres régions du Grand Est, seule l'Alsace verrait croître annuellement sa main-d'œuvre (+0,04%). Cette hausse s'expliquerait par des mouvements migratoires favorables. La Franche-Comté, quant à elle, devrait être la région du Grand Est la moins touchée par le vieillissement de la population. Ce vieillissement se traduirait tout de même par une diminution du ratio de dépendance (actifs de 15 ans ou plus / inactifs de 60 ans ou plus⁽⁴⁾). Ainsi, en Franche-Comté, il y avait 2,3 actifs pour un inactif de 60 ans ou plus en 2006. En 2020, ce ratio s'élèverait à 1,7. De son côté, l'évolution des taux d'activité en Franche-Comté permettrait un gain

annuel moyen de 700 actifs. Entre 2006 et 2020, l'augmentation des taux d'activité serait perceptible chez les femmes dès l'âge de 25 ans mais serait néanmoins plus importante à partir de 45 ans. Chez les hommes, les taux d'activité ne seraient en hausse que pour les 55 ans ou plus. Contrairement aux facteurs démographiques, l'évolution des taux d'activité engendrerait moins de disparités entre les régions. Dans la plupart des régions, elle se situerait autour de la moyenne nationale (+0,14% par an).

La baisse de la population active franc-comtoise à l'horizon 2020 repose sur la prolongation des tendances passées. Toutefois, les comportements d'activité notamment des femmes et surtout des travailleurs âgés pourraient évoluer et ainsi conduire à une diminution plus modeste de la main-d'œuvre régionale voire à son augmentation (cf. méthodologie).

Le renforcement de l'activité féminine pourrait modérer la baisse de la population active

Jusqu'à la fin des années soixante, la croissance de la population active était portée par l'augmentation du nombre d'hommes actifs. L'immigration de travail, essentiellement masculine, liée à un fort besoin de main-d'œuvre dans l'industrie, avait renforcé ce phénomène. Depuis le début des années soixante-dix, la hausse de la population active est d'abord le fait de l'activité grandissante des femmes. En effet, l'extension du secteur tertiaire, où l'emploi est plus féminisé, et certaines évolutions sociologiques ont amené de nombreuses femmes à entrer sur le marché du travail. Au 1^{er} janvier 2006, les femmes représentent 46,1% de la population active franc-comtoise. Cette part attendrait 46,4% en 2020, le recul du nombre



Source : INSEE - recensements de la population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990 et 1999

d'actifs touchant davantage les hommes (- 15 800 actifs) que les femmes (- 10 200). Dans les prochaines années, le taux d'activité des femmes pourrait s'élever grâce notamment au développement d'infrastructures facilitant la garde des jeunes enfants. C'est pourquoi, en supposant une augmentation progressive des taux d'activité pour les femmes âgées de 25 à 49 ans, la population active

atteindrait alors 515 800 personnes en 2020, soit 4,5% de moins qu'en 2006.

Le développement de l'activité des seniors conduirait à une légère hausse de la population active d'ici 2020

Si les grandes tendances observées dans le passé se prolongeaient, la part des

4) Cf. É. COUDIN, *Projections 2005-2050 : des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse*, INSEE, INSEE Première, juillet 2006, n°1092 disponible sur : <http://www.insee.fr>

actifs âgés de 50 ans ou plus passerait de 22,5% à 26,1% entre 2006 et 2020. En effet, le vieillissement de la population induit aussi celui des actifs. L'activité des seniors pourrait encore se renforcer du fait de l'allongement de la vie active (réformes des retraites...) et du prolongement des études lequel retarde l'âge du départ à la retraite (entrées sur le marché du travail plus tardives). Un report de l'âge de cessation d'activité se traduirait par une remontée progressive des taux d'activité des 55-59 ans au niveau de ceux des 50-54 ans. Avec un tel report, la population active franc-comtoise diminuerait ainsi de 4,4% d'ici 2020, pour atteindre 516 100 personnes. Les individus de 50 ans ou plus représenteraient alors 26,3% de la main-d'œuvre régionale. Enfin, avec l'hypothèse d'un report de l'âge de fin d'activité au-

delà de 60 ans ⁽⁵⁾, la hausse combinée des taux d'activité des 55-59 ans et des 60-64 ans conduirait à une augmentation de la population active de 1,3% entre 2006 et 2020. La population active franc-comtoise compterait alors 547 000 personnes en 2020, soit 7 000 de plus qu'en 2006.

Un marché du travail qui pourrait être plus favorable aux jeunes

Le vieillissement de la population et les départs à la retraite des travailleurs les plus âgés pourraient libérer des emplois et favoriser l'entrée des jeunes dans la vie active. L'éventail plus riche d'offres peut en effet inciter les jeunes à entrer plus rapidement sur le marché de l'emploi, à rester dans la région, voire à venir s'y installer. En supposant

Projections de la population active franc-comtoise selon les différentes hypothèses (*) à l'horizon 2020

| Nombre d'actifs en Franche-Comté | 2006 | 2020 | | | | |
|----------------------------------|----------------|------------------------|---------------------------|---------------------------|------------------------------|------------------------------|
| | | Hypothèse tendancielle | Activité haute des femmes | Activité haute des jeunes | Activité haute des 55-59 ans | Activité haute des 55-64 ans |
| Moins de 30 ans | 129 300 | 118 600 | 118 900 | 122 000 | 118 600 | 118 600 |
| dont moins de 25 ans | 66 800 | 60 700 | 60 700 | 64 100 | 60 700 | 60 700 |
| 30 à 49 ans | 289 400 | 261 600 | 262 600 | 261 600 | 261 600 | 261 600 |
| 50 ans et plus | 121 400 | 133 900 | 134 400 | 133 900 | 135 900 | 166 800 |
| dont 55 ans et plus | 55 100 | 64 400 | 64 900 | 64 400 | 66 500 | 97 400 |
| dont 60 ans et plus | 9 100 | 15 600 | 15 600 | 15 600 | 15 600 | 46 500 |
| Total | 540 000 | 514 000 | 515 800 | 517 500 | 516 100 | 547 000 |
| Hommes | 291 300 | 275 500 | 275 500 | 277 800 | 276 600 | 292 900 |
| Femmes | 248 700 | 238 500 | 240 300 | 239 700 | 239 500 | 254 100 |
| Part des moins de 30 ans (%) | 23,9 | 23,1 | 23,1 | 23,6 | 23,0 | 21,7 |
| Part des plus de 50 ans (%) | 22,5 | 26,1 | 26,1 | 25,9 | 26,3 | 30,5 |
| Part des femmes (%) | 46,1 | 46,4 | 46,6 | 46,3 | 46,4 | 46,5 |

(*) Cf. méthodologie

Source : INSEE (EAR 2004-2007 et projections OMPHALE [non calées] et projections d'actifs)

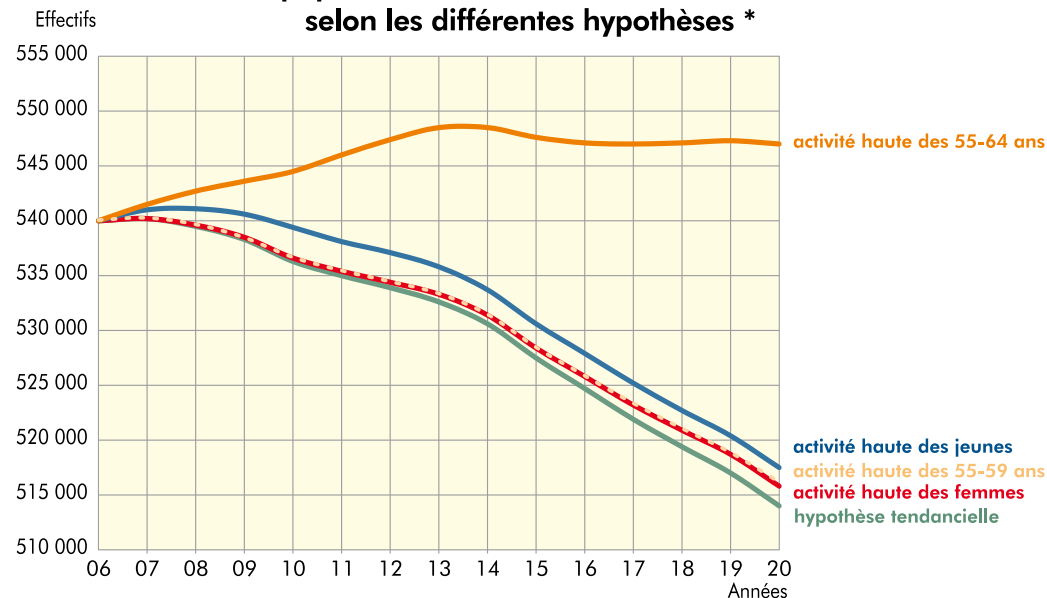
ainsi une hausse de l'activité des jeunes ⁽⁶⁾, la population active diminuerait de 4,2% au cours de la période et 517 500 actifs seraient présents sur le territoire franc-comtois en 2020. ■

Florence Bruley
Caroline Guichard

5) Taux d'activité des 60-64 ans au niveau du taux d'activité 2006 des personnes de 55 à 59 ans.

6) En 2020, le taux d'activité des 15-24 ans serait de 46,7% (et de 44,2% selon l'hypothèse tendancielle).

Évolution de la population active franc-comtoise entre 2006 et 2020 selon les différentes hypothèses *



Source : INSEE (OMPHALE)

(*) Cf. méthodologie

Méthodologie et définition

Les projections d'actifs, réalisées dans cette étude, reposent sur la combinaison de projections de population totale et de taux d'activité. Tout d'abord, les projections de population sont réalisées à l'aide du modèle OMPHALE. Il s'agit de projections régionales standard (en base 2005) ⁽¹⁾. L'outil OMPHALE consiste à faire évoluer, année après année, les effectifs par sexe et par âge d'une population à partir de trois composantes : la natalité, la mortalité et les migrations ⁽²⁾. Un taux d'activité est ensuite appliqué à cette population totale projetée, au premier janvier de chaque année, afin d'obtenir une projection d'actifs. Les taux d'activité de départ (1^{er} janvier 2006) sont issus des enquêtes annuelles de recensement (2004-2007). Pour chaque région, ils sont déclinés par sexe et par tranche d'âge. Puis ils sont projetés jusqu'en 2020 selon des scénarios d'évolution. Dans cette étude, cinq scénarios ont été retenus. Le premier est celui d'une évolution tendancielle des taux d'activité. Il s'agit de projeter le taux d'activité régional de manière parallèle à l'évolution des taux métropolitains de référence. La deuxième hypothèse est une remontée des taux d'activité des femmes âgées de 25 à 44 ans et de 55 à 59 ans. Le troisième et le quatrième scénarios supposent le renforcement de l'activité des seniors. Cette amélioration passerait, dans le premier cas, par une hausse de dix points des taux d'activité des actifs de 55-59 ans à l'horizon 2050 et, dans le second cas, par un

alignement à l'horizon 2020 des taux des actifs âgés de 60 à 64 ans au niveau de ceux des « 55-59 ans » (de 2006). Cette dernière variante, bien que peu réaliste, permet de quantifier le réservoir de main-d'œuvre présent dans cette tranche d'âge. Enfin, le cinquième scénario repose sur un développement de l'activité des jeunes. À l'horizon 2050, les taux d'activité des 20-24 ans rejoindraient les taux moyens de l'Union européenne des Quinze de 2005.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante. Il est couramment calculé pour la tranche d'âge « 15-64 ans » ⁽³⁾. Il peut être défini soit selon la déclaration spontanée des individus comme lors des recensements réalisés jusqu'en 1999, soit selon les critères du Bureau international du travail (BIT). Le BIT classe comme actifs les personnes ayant eu une activité rémunérée au cours d'une période donnée ⁽⁴⁾ et les individus sans emploi, disponibles pour travailler et recherchant activement un travail. Le recensement de 1999 et ceux qui l'ont précédé s'appuyaient sur la première définition. Désormais, les enquêtes annuelles de recensement (EAR) définissent le taux d'activité selon les critères du BIT. C'est pourquoi, depuis 2006, le calcul d'évolution de taux d'activité avec les années antérieures est rendu impossible par ce changement conceptuel.

1) La population est projetée selon le scénario dit « central » à savoir que les taux de fécondité sont maintenus à leur niveau de 2005, la mortalité baisse au même rythme que celui observé en France métropolitaine entre 1998 et 2002 et les quotients migratoires sont maintenus sur la période de projection.

2) Pour plus de précisions, voir : Y. LEBEAU, OMPHALE : un outil de projections de population, INSEE Franche-Comté, Info web, sept. 2008, n°48, disponible sur : <http://www.insee.fr>

3) Avant la mise en place des enquêtes annuelles de recensement, la tranche d'âge retenue pour le calcul de la population totale était « 15-64 » puisque l'âge utilisé était calculé en différence de millésimes. Depuis 2004, il convient d'utiliser l'âge révolu c'est-à-dire la tranche d'âge « 14-63 ans ».

4) La période donnée peut être une heure au cours de la semaine de référence, ou des congés payés, une formation pour une entreprise ou un arrêt maladie sous certaines conditions de durée - y compris les militaires du contingent.

INSEE Franche-Comté,
8 rue Garnier - BP 1997
25020 BESANÇON CEDEX
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99

Directeur de la publication : Didier Blaizeau
Rédacteur en chef : Yannick Salamon
Mise en page : Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2008 dépôt légal : Novembre 2008

Pour en savoir plus :

Cette étude vient compléter le dossier élaboré par l'INSEE en partenariat avec la région de Franche-Comté suivant : F. BRULEY, C. GUICHARD, C. PERRIN *et al.*, **Population et ménages à l'horizon 2020 en Franche-Comté**, INSEE Franche-Comté, Dossier, déc. 2007.

É. COUDIN, **Projections 2005-2050 : des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse**, INSEE, INSEE Première, juillet 2006, n°1092.

Y. LEBEAU, **OMPHALE : un outil de projections de population**, INSEE Franche-Comté, Info web, sept. 2008, n°48.

Disponibles sur :
<http://www.insee.fr>